



Compte-rendu de la réunion avec l'Amiral Dufourcq le 7 juin 2007

Le thème de son intervention est le suivant :

La place de la Méditerranée dans les relations Euro-Atlantiques

L'intervention s'est faite en 4 parties :

- 1) Les philosophies occidentales de la sécurité
- 2) Le concept de bordure et de passerelle
- 3) Les grandes conceptions de la Méditerranée
- 4) Les responsabilités et les défis

1. Les philosophies occidentales de la sécurité.

Deux visions sont en compétition. Pour les Etats-Unis d'Amérique, il faut changer le monde pour un monde meilleur. Les pays situés en dehors du champ démocratique manquent de maturité. Allusion est faite à Javier Solana qui parlait de « purge des facteurs d'instabilité sur le continent européen. Pour les Américains, cette vision est indissociable et participe à la défense des intérêts nationaux partout dans le monde et par la force éventuellement.

Les européens quant à eux pensent du cœur vers la périphérie : le voisin de mon voisin doit devenir mon ami.

2. Les Bordures et Passerelles

Il y a les frontières et la réalité. Par exemple, le continent européen a des frontières mais les Etats-Unis y sont rattachés lorsqu'on évoque « l'Occident ». A l'Est, on ne sait pas où s'arrête l'Europe. Au sud, c'est la même chose ; beaucoup d'africains du nord se sentent davantage intégrés à l'espace euro méditerranéen qu'au reste de l'Afrique, étant donné qu'ils y ont plus de relations qu'avec le Sud. On voit bien par ces exemples que la notion d'espace stratégique dépasse les frontières.

Voici quelques exemples de pays-passerelles :

- La Russie est une passerelle vers l'Asie Centrale ; avec les ressources énergétiques de la Sibérie Orientale se joue une partie de l'avenir de la donne énergétique mondiale. D'où l'importance d'aider la Russie à trouver sa place dans le dispositif européen.
- La Turquie est une passerelle à la recherche de sa position stratégique ; il faut aussi l'aider à trouver cette valorisation stratégique. En effet, il n'y a pas de passerelle vers le Moyen-Orient, même si c'est le rôle qu'Israël rêve d'occuper. Le Liban aurait pu

jouer ce rôle, mais la crise durable dans laquelle il semble basculer ne permet pas de l'espérer voir jouer ce rôle avant longtemps.

- Le Maghreb et le Machrek (Egypte) sont aussi une passerelle.
- Le Royaume-Uni fait également la transition permanente pour l'Europe avec les Etats-Unis.

3. La Méditerranée et ses perceptions

Pendant la Guerre Froide, ce fut un théâtre de guerre potentiel, une zone de contact direct, notamment en matière sous-marine entre les marines russes et alliées. Plus généralement, aujourd'hui, la Méditerranée est considérée selon quatre points de vue distincts :

- Vue des Etats-Unis, et pour prendre une métaphore, ce serait une « bouche ouverte » où la lutte serait Israël, ainsi que les champs de pétrole. La Méditerranée en tant qu'espace commence pour eux en Floride et finit en Iran. C'est un couloir permettant d'accéder à ce qui compte pour eux en matière stratégique.
- Vue du Nord (pays européens et méditerranéens du nord), c'est un espace ancien, pour ne pas dire ancestral d'échanges humains et commerciaux. Aujourd'hui s'y ajoute la perspective de l'immigration qui transite par elle ; on voit le sud de la Méditerranée comme un problème à cet égard.
- Vue du Sud (Maghreb et Egypte), la pensée sur la Méditerranée n'existe pas vraiment ; c'est un espace à franchir pour aller vers le Nord.
- Vue de l'Est (Israël...), c'est une zone à franchir pour atteindre la zone pacifiée.

Il n'y a donc pas une mais 5 Méditerranées :

- La Méditerranée Atlantique, composée du Portugal, de l'Espagne et du Maroc.
- La Méditerranée Occidentale, celle des français et qui met face à face 3 pays latins et maghrébins mais l'Italie aspire à jouer un rôle plus important.
- La Méditerranée Orientale, marquée par la tension entre la Grèce et la Turquie. C'est un espace de grande compétition maritime où la tension reste vive. Peu de référent israélien ou égyptien.
- La Méditerranée Noire, avec l'espace de la Mer Noire qui est en pleine structuration ; on doit y associer la zone du Golfe Persique.
- La Méditerranée Arabique, espace pétrolier.

4. Quelques enjeux et défis

- La mondialisation ne détruit pas la régionalisation : en terme démographique, on peut distinguer 3 grandes « tours de contrôle » : on prévoit 110 millions de turcs en 2050, 110 millions d'égyptiens et 110 millions de maghrébins. Par contre, la population du nord reste élevée mais stagne. Cela va nous conduire à redéfinir nos intérêts communs, par rapport aux reliquats de la colonisation, on pense par exemple aux gens qui se sentent euro-maghrébins. Autre facteur : les langues, de plus en plus partagées.
- En voulant répondre à des systèmes complexes par des solutions totales, on s'est trompé ; les formules futures seront géopolitiques, concrètes (avec des ambitions déterminées sur des choses très simples) et d'envergure limitée.

- Idée de lancement d'un Centre de Recherche Stratégique de la Méditerranée Occidentale : il s'agirait de centres de 8 à 10 personnes basés dans des lieux symboliques ou dans des capitales : Beyrouth, Valence, Tanger...
- A quoi répond le concept d' « Union Méditerranéenne », proposition de campagne de l'actuel Président de la République ? A trois nécessités, semble-t-il : créer une alternative pour la Turquie à son adhésion à l'Union Européenne, se donner une structure pour gérer une immigration choisie et gérer le co-développement en cherchant des cadres simples.
- Il y a 53 Etats en Afrique ; l'Union Africaine ne pourra jamais s'appuyer sur les Etats-nations ; de plus le modèle économique et libéral ne leur convient pas. En somme ce développement de l'Union Africaine est un placage de modèles qui ne ressemblent pas à l'Afrique. Une piste judicieuse pour elle pourrait être le modèle de l'Union Indienne.
- Du point de vue mondial, le diagnostic pourrait être le suivant : il faut surveiller de près l'évolution d'une perspective de monnaie unique Yen-Yuan entre le Japon et la Chine ; cette dernière veut être le moteur surpuissant de l'union à venir. Si un tel partenariat venait à naître, les Corées ne pourraient que s'y joindre et l'on aurait un bloc redoutable à bien des égards. Les Etats-Unis sont acculés en Irak et n'ont pas réinventé les solutions du futur. En effet, la vision du progrès impulsé par la haute technologie et pensée par le monde anglo-saxon est le produit d'une école fonctionnaliste à laquelle on ne peut adhérer. La conflictualité n'est pas un problème de technicité mais de diversité. Il y a une pensée qui considère qu'il n'y a pas de problèmes globaux, donc pas de solutions globales à rechercher.